

Section 4.—L'archéologie au Canada*

Introduction

Le mot archéologie s'entend, dans cette section, de l'étude de la préhistoire, soit la période antérieure à l'apparition de documents écrits. Ainsi, ce sont les documents écrits qui marquent le début de la période historique et dont l'étude constitue ce qu'on appelle l'histoire. Il ne sera donc pas question du domaine d'un vif intérêt que sont les fouilles qui se font dans les lieux historiques, aux fins de dégager les vestiges de bâtiments, de forteresses, de maisons et de postes de traite historiques, selon les méthodes de recherche traditionnelles des historiens et avec l'appoint des nouvelles techniques des archéologues. Dans le présent exposé, la préhistoire est le sujet à l'étude et l'archéologie, son étude scientifique. Cette distinction plus ou moins nette entre la préhistoire et l'histoire l'est encore moins à propos de nombreux endroits hors de l'hémisphère occidental. Au Canada, la préhistoire prend fin et l'histoire commence, généralement, avec l'immigration et l'établissement des Européens. Or, cette période de colonisation diffère grandement selon qu'elle a eu lieu à partir des côtes de l'Atlantique, du Pacifique ou de l'Arctique.

En général, l'archéologie canadienne comme science a eu trois périodes d'évolution: la période antérieure à 1945, la décennie d'après-guerre et, finalement, la période qui s'étend de 1955 à aujourd'hui. Au cours de la première période, qui remonte avant la Confédération, seul un petit groupe de personnes passionnées d'archéologie ont accompli certains travaux de fouille. Dans la plupart des cas, ces chercheurs n'étaient que des amateurs, car il ne se donnait pas encore de cours universitaires en archéologie canadienne et cette discipline scientifique commençait seulement à surgir du goût des gens pour les antiquités. Ces premiers fouilleurs de la terre, cependant, n'étaient pas des illettrés. Certains, comme Diamond Jenness, T. F. McIlwraith et Philleo Nash, avaient une formation générale en anthropologie. D'autres, et parmi les plus remarquables, étaient autodidactes; c'est le cas, par exemple, de Wintemberg, de Boyle, de Nickerson et de Ganong. Nickerson, par parenthèse, était cheminot, ce qui ne l'empêcha point de faire de grands travaux de recherche au Manitoba; Ganong, pour sa part, était connu en Nouvelle-Écosse grâce surtout à la chocolaterie familiale du même nom. Les institutions d'archéologie étaient peu nombreuses; McIlwraith a enseigné à l'Université de Toronto, Boyle a travaillé pour le *Royal Ontario Museum* et Jenness, Smith, Wintemberg et Leechman ont été au service du Musée national du Canada pendant de nombreuses années. En plus des Canadiens employés à cette fin, des archéologues britanniques, américains et danois sont venus faire d'importantes recherches au Canada. Les débuts furent lents en raison des modestes ressources de ces pionniers, mais ce sont ces derniers qui ont jeté les bases de la reconstitution du passé du Canada.

C'est durant la période d'après-guerre que l'archéologie a fait de réels progrès. J. N. Emerson a inauguré l'enseignement de cette science à l'Université de Toronto; K. E. Kidd a lancé son programme de recherches archéologiques en Ontario pour le compte du *Royal Ontario Museum*; Charles E. Borden a commencé et poursuivi ses travaux en Colombie-Britannique; Richard S. MacNeish est entré au service du Musée national du Canada, suivi de T. E. Lee; Wilfrid Jury a continué ses recherches dans le sud de l'Ontario et Henry B. Collins, de la *Smithsonian Institution*, a entrepris une série d'explorations dans l'Arctique avec l'aide du Musée national du Canada. Néanmoins, le Canada ne comptait encore, en 1955, que six spécialistes de sa préhistoire employés à titre professionnel. La carrière d'archéologue, au Canada, semblait à peine plus rentable que celle de poète. Toutefois, un certain nombre d'étudiants canadiens sont allés poursuivre leurs études aux États-Unis en vue de décrocher un doctorat en archéologie, diplôme devenu nécessaire avec l'évolution de cette science. De plus, ces étudiants avaient la possibilité d'obtenir des bourses de recherche, encore inexistantes au Canada.

* Les scientifiques de la Direction du musée de l'homme, du Musée national du Canada, qui ont collaboré à la préparation de cette section, sont les suivants: Introduction et Recherches archéologiques sur les Esquimaux du Canada, W. E. Taylor, fils, directeur du Musée de l'homme; La préhistoire de l'Est du Canada, J. V. Wright, chef de la section d'archéologie; La préhistoire de l'Ouest du Canada, Roscoe Wilmeth et W. N. Irving.